Rencontre Hubert Charuel et Claude Le Pape Jeudi 23 novembre 2017 / 2nde Littérature & société Dans le cadre du festival de cinéma Les Œillades

Le sujet du film / l'histoire / l'écriture

- A quel moment est venue l'idée du film ? Quelle est la toute première idée ?

L'idée de ce film est lointaine, elle vient de ses années d'étudiant. Pour lui, Hubert Charuel, fils unique qui n'a pas repris la ferme de ses parents, c'est un manière de rendre hommage au travail de ses parents et, d'une certaine façon, compenser la vente de la ferme familiale.

- Est-elle inspirée de faits réels ?

Oui en partie, car Hubert connaît bien le monde paysan.

- Pourquoi le titre du titre prévu « Bloody milk » a t-il été modifié ?

Il a été modifié au tout dernier moment car ce titre aurait pu provoquer l'incompréhension des spectateurs qui auraient pu s'attendre à un film d'horreur, ils auraient alors été déçus. Ils ont cherché très longtemps un titre, en ont proposé des centaines mais rien ne convenait ; H. Charuel a pensé à « Vaches en feu » par exemple, mais cela n'a pas été accepté par les producteurs !!!! Et puis, le film a été sélectionné à Cannes et ils étaient dans l'obligation de trouver un titre pour le festival. *Petit paysan* s'est imposé...

- Nous avons pu voir le story-board de la première scène du film, la scène rêvée ; est-ce qu'il y a un story-board pour chaque scène du film ?

Non, il n'y a pas un story-board pour chaque scène, seulement pour les scènes d'action et celles qui sont difficiles à tourner. Et cette scène de Pierre allant à contre-courant des vaches dans son appartement, a dû être préparée très minutieusement.

- Le personnage de Pierre a une maladie de peau ; il est malade comme ses vaches et ses démangeaisons ne touchent que son dos. Pourquoi imaginer cette maladie ?

Claude Le Pape répond que cette maladie a deux fonctions dans le film : montrer le stress des paysans, c'est comme un eczéma géant sur le dos Pierre, mais cela montre aussi la paranoïa de Pierre qui a tellement peur que ses vaches soient malades qu'il tombe malade lui-même et de la même maladie (alors, une maladie transmissible à l'homme ?).

- La relation aux parents est importante dans le film : Pourquoi la sœur compte-t-elle moins aux yeux de sa mère (« Moi, elle s'en fout » dit Pascale à propos de sa mère). Et inversement, pourquoi la mère est-elle si envahissante avec Pierre ?

La relation mère fille est inégale car à la campagne, ce sont les hommes qui reprennent les biens familiaux, ce sont les garçons qui attirent toute l'attention des parents. La sœur est vétérinaire car, généralement, ce sont les rôles qui sont assignés aux filles (faire des études) tandis que le garçon reprend la ferme.

- Pourquoi est-ce que c'est la sœur qui est vétérinaire ?

C'était important pour la dramaturgie : seul quelqu'un de la famille, très proche, pouvait prendre le risque de cacher la maladie d'une vache aux services vétérinaires ; personne d'autre que sa sœur n'aurait couvert Pierre dans cette situation. C'est trop grave.

- La fin du film est ouverte ; comment interpréter la scène finale ?

Hubert Charuel a décidé de tourner une fin ouverte car après avoir discuté avec des amis scénaristes, il s'est rendu compte que son personnage principal, malmené tout au long du film, ne pouvait pas rester à terre à la fin du film; il a souhaité montrer que Pierre peut tenir debout, qu'il reste fort et qu'il parviendra à vivre, même sans ses vaches; alors que des spectateurs pourraient s'attendre à une fin tragique, comme par exemple un suicide éventuel de Pierre. Le réalisateur décide de donner une note d'espoir.

Le tournage / préparation du tournage / après le tournage

- Est-ce que cela était important de tourner dans la ferme familiale Est-ce que cela revient à tisser des liens avec sa propre vie ?

C'était une évidence pour Hubert Charuel car il ne voyait pas comment il aurait pu tourner ailleurs. En effet, la ferme de ses parents était l'endroit rêvé pour tourner son film.

De plus, comme il est fils unique, personne n'allait reprendre la ferme de ses parents et c'était sa manière à lui de «reprendre» la ferme familiale et rendre hommage au monde des «Petits Paysans». Son « truc à lui », c'est le cinéma, donc faire un film sur les paysans c'était sa manière de montrer d'où il venait.

- Le choix des acteurs : dès le départ, Swann Arlaud devait-il jouer le rôle de Pierre Y-a t-il eu des castings ?

Au départ il y a eu un casting dans lequel Swann Arlaud s'est présenté. Il a fait bonne impression et après concertation avec Claude Le Pape et le producteur du film (qui avait lui, dès le départ pensé à cet acteur pour jouer ce rôle), Swann Arlaud a obtenu le rôle.

Pourtant Swann ne ressemblait pas du tout à l'image physique que le réalisateur se faisait du personnage principal, il l'imaginait plus petit et plus costaud. Pour rentrer dans le personnage

Swann a vraiment pris son rôle au sérieux : il a fait des stages dans des fermes pour apprendre le métier de son rôle, il a pris de la masse musculaire, près de 10 kg (!) ; il a appris aussi des gestes techniques comme ceux du vêlage.

Pour ce qui est de Sarah Giraudeau, ce n'était pas la première actrice choisie mais elle l'a impressionné par son calme et sa détermination. Et par la suite, il a été frappé par la ressemblance entre les deux acteurs qui rend crédible leurs liens fraternels.

- Pourquoi choisir de tourner avec des membres de sa famille ?

Dès ses premiers courts-métrages, il a fait jouer les membres de sa famille ; il se sentait plus à l'aise avec des acteurs non professionnels, il a donc choisi de donner quelques rôles à ses proches : son père (le père de Pierre), sa mère (la contrôleur des services vétérinaires) , son grandpère (le vieux voisin), son cousin (le meilleur ami de Pierre).

- Comment la première scène, la scène rêvée avec les vaches dans la maison a t-elle été tournée ?

Il l'a tournée dans le décor de la maison, recréé spécialement dans une grange pour cette scène, avec deux vaches et des miroirs. Les effets des miroirs nous ont donné l'illusion que la pièce était alors remplie de vaches. Cette technique a compliqué le tournage du film.

- Comment s'est déroulée la scène du vêlage ? C'est une scène qui ne peut pas se tourner plusieurs fois...

L'équipe du film a téléphoné à toutes les fermes du secteur en leur demandant de les prévenir dès qu'il y aurait une mise bas ; finalement, la mère d'Hubert Charuel possédait une vache qui devait vêler pendant le tournage ; l'équipe a veillé pendant quatre nuits, en attendant ce moment ; cela a été un temps très fort du tournage car très intense : le vétérinaire était derrière Swann, le guidait en temps réel et lui expliquait la procédure à suivre. Il n'y a que quelques plans où l'on peut voir les mains du vétérinaire et pas celles du comédien.

- Comment tourner la scène de la mort du troupeau ?

Un appel téléphonique a été lancé à toutes les fermes du secteurs pour récupérer deux cadavres de vaches et un cadavre de veau qui ont servi pour le tournage du film.

- Y-a-t-il eu une scène particulièrement difficile à tourner ? Et une scène que vous avez adoré tourner ?

La scène du vêlage a été à la fois la plus difficile à tourner (l'équipe mobilisée quatre nuits près de la vache) et celle qui a été également très intense ; une scène que Hubert Charuel a tourné et qu'il aimait beaucoup mais qui a été coupée au montage, car pas assez cohérente avec l'intrigue principale, est celle de Pierre, à son retour de Belgique, mettant le feu au camion...

- Nous avons vu, dans le scénario que Claude Le Pape nous a envoyé, qu'il y avait des scènes qui ne figuraient pas dans le film (par exemple, à la fin du film, après la mort des vaches, des dialogues entre Pierre et sa mère, entre Pierre et le papi) ; est-ce que tout a été tourné ?

Toutes les scènes du scénario ont été tournées mais pour limiter la durée du film, beaucoup de scènes ont été coupées. Le montage a été très compliqué et difficile ; c'est finalement la sélection à Cannes qui a donné un coup d'accélérateur et a permis de trouver le « bon montage ».

- Combien de temps s'est-il écoulé entre l'écriture du scénario et la sortie du film ? Il s'est déroulé environ cinq ans.

Les métiers de réalisateur / scénariste

- Combien de temps faut-il pour écrire un scénario ?

Pour ce scénario, ils ont commencé à y penser tous les deux lorsqu'ils étaient encore à l'école, à la FEMIS, cette idée leur est venue grâce à un exercice lors de leurs études. C'est donc à partir de ce projet d'étude que Hubert Charuel a écrit *Petit Paysan* avec Claude Le Pape. Ils ont mis 5 ans à produire leur film.

- L'écriture à deux ?

Ils ont écrit principalement à deux, c'est un travail collectif, pour que chacun donne son avis et ses idées. Pour eux deux, le film devait s'arrêter à l'abattage du troupeau, mais c'était au final une fin trop noire et ils ont choisi d'écrire une dernière scène plus douce.

- Quelles études, parcours pour devenir réalisateur et scénariste ?
- Ils ont tout deux été étudiants à la FEMIS, Claude a fait des études de lettres avant d'y entrer.
- Est-ce que Hubert et Claude sont satisfaits de ce premier film ? Est-ce que cela correspond à ce qu'ils avaient rêvé ?

Ils sont tout deux satisfaits, mais ils ne peuvent pas pour l'instant donner un réel avis, puisque sa sortie est récente. Cela ne correspondait pas exactement à ce qu'ils voulaient, mais ils ont fait du mieux qu'ils pouvaient (par rapport au budget, aux moyens techniques, ...), ils ont l'impression d'être allés au bout de ce qu'ils pouvaient faire. Certaines scènes ont été filmées, par exemple la scène du camion qui brûle, mais elles ont été finalement retirées.

Ils ne s'attendaient pas à recevoir autant d'avis positifs et même d'aller jusqu'à Cannes.

- D'autres projets de film ? Ensemble ?

Ils n'ont, pour l'instant, aucun projet de film à deux.

Hubert Charuel et Claude Le Pape ne s'attendaient absolument pas à ce que *Petit paysan* obtienne ce succès ; ils sont encore étonnés et ravis...